

COMPOSER

Composer

I Verbe transitif

1. (1559) Former par l'assemblage, la combinaison de parties. → **agencer, arranger, assembler, disposer, organiser.** *Composer un parfum.*

→ **confectionner, préparer.** *Composer un menu. Composer une collection pour la présenter. Composer un numéro de téléphone.* → **former ; numérotation.** *Composer un code d'accès.*

◆ Être parmi les éléments constituants de. *Pièces qui composent une machine.* → **constituer, former.** *Les membres qui composent le jury.*

2. (v. 1480) Faire, produire (une œuvre). → **bâtir, créer, écrire, produire.** *Composer un livre, un poème, une fresque, une chorégraphie.*

◆ SPÉCIALT Écrire (une œuvre musicale) [→ **compositeur**]. *Composer une sonate, un chœur. Musique composée pour un chanteur.*

3. (1621) IMPRIM. ANCIENNT Assembler des caractères pour former (un texte) ; auj. procéder à la photocomposition* de (un texte). *Le texte est composé, on va commencer le tirage.*

4. (1559) Élaborer, adopter (une apparence, un comportement). → 1. **affecter.** *Composer son attitude, son maintien : se donner, prendre une contenance. Composer son visage, ses paroles.* → **étudier.** *Se composer un visage de circonstance.*

[kɔ̃poz] verbe

Étym. XII^e

◇ latin *componere*, d'après *poser*

[...]

« Une image peut se composer d'une multitude de termes, être tout un poème et même un long poème. »

Paul Éluard, *Donner à voir*, 1939

« Toutes proportions gardées, on peut dire que le langage procède avec les mots comme le typographe procède avec les caractères mobiles qui lui servent à composer des mots infiniment divers. »

Antoine Meillet, *Convergence des développements linguistiques*, 1918



D'un caractère à l'autre

On ne naît pas COMPOSITEUR.

On ne naît pas avec un COMPOSTEUR à la main.

On ne naît pas avec un abonnement dans la bouche. Il faut COMPOSTER son billet **à la main**.

On ne naît pas avec un abonnement pour un panier de légumes. **Dans la cuisine**, la terre **bouche** tout. **Il faut** que je COMPOSTE mes épluchures de pâtisson. Vingt **billets** pour tout ce travail **à la main**!

On ne peut le nier, le goût **naît pas** à pas. **Avec un abonnement pour un panier de légumes**, on redécouvre la saveur des aliments. **Dans la cuisine**, le parfum de **la terre** donne l'eau à la **bouche**. Comment **tout** utiliser? **Il faut que je** fasse une COMPOTE avec **mes épluchures de pommes**. **Hâtive cuisson** : vingt minutes sur le feu, selon mes petits **billets**. Belle récompense **pour tout ce travail à la main**!

On ne peut le nier, le goût du luxe **naît pas à pas**. **Avec un abonnement pour l'opéra**, on se retrouve dans **un panier de crabes**, une bande de **légumes**, mais **on redécouvre** Puccini, **la saveur de ses airs à l'immensité** sans pareille. **Dans ce milieu**, chacun **sa cuisine**. **Le parfum de l'argent, terre** promise, **donne l'eau à la bouche**.

Comment tout utiliser à son avantage? **Il faut que je fasse une** lessive : blanchir mon COMPTE **avant** qu'on inspecte **mes épluchures**. Ne pas prendre les poulets pour **des pommes**, ne pas agir **hâtivement**. De la **cuisse**, couillon ! L'entretien avec le fisc se règle en **vingt minutes sur le feu, selon** Pierrot. Et puis, à **moi les petits billets** verts. **Belle récompense pour tout ce travail à la** noix mené de **main** de maître.

On ne naît pas COMTE.

On ne naît pas toutes, comme Eve, de la COTE d'Adam.

On ne connaît pas toutes les versions de la Bible, **comme** celle où **Eve** sort **de la jungle**, OTE d'un coup sa feuille et marche nue sur le **macadam**.

On ne connaît pas toutes les joies d'une vie sans papier, loin des **perversions de la bibliophilie**. **Comme celle** de ne plus avoir sur les mains **ou** la conscience la **sève sortie de** l'arbre coupé. **La jungle** ne TE doit rien. **D'un coup** de machette, **sa feuille** peut pâlir. Quitte ton office **et marche** sous la **nue, sur le** tapis où tombent les noix de **macadamia**!

On ne reconnaît pas la liberté tant qu'on n'a pas **touché** du **doigt des** lucioles en **joie**, produits **d'une vie sans**

contraintes. Sur le **papier, loin des** utopies **perverses**, les **scansions de l'habitude anoblissent** – **ô philosophie!** Mais **ce** faisant, l'**homme scelle** son **destin**... Comment **ne plus avoir** envie de marcher **sur les mains ou** d'ouvrir **la conscience à la sève** de toute chose? La **sortie des** sentiers battus est **l'art** et l'équilibre du vivant. **Coupé de la jungle**, tu **ne** mets pas de grand E à « écriture », soucieux **des lois** de la typographie... **Très bien**. Mais, **d'un coup**, ta vie **de marchand**, tu la **jettes**, et **sa feuille** de **quitter ton office** – que t'importe! Tu **marches saoul vers la nuit**, tu **mesures le temps** qu'il t'a fallu pour apprécier son bleu, **lapis-lazuli où** tu entends des **combes monter les** éternelles **voix de macchabées** **dadaïstes** : « Bohemia! »

On ne naît pas [...]

AJAR

« Belle récompense pour tout ce travail à la noix mené de main de maître. »



AJAR

Collectif littéraire fondé en 2012, l'AJAR compte actuellement vingt membres, âgés de 25 à 36 ans, qui partagent un même désir : celui d'explorer les potentialités de la création littéraire en groupe et de défendre une approche professionnelle de l'écriture.

Mêlant écriture et lecture à une ou plusieurs voix, musique et projection, les projets de l'AJAR (performances, ateliers, balades, publications) visent notamment à faire sortir la littérature de l'objet-livre. Avec la volonté d'interroger le statut de l'auteur, l'AJAR a en outre fait paraître un roman collectif, *Vivre près des tilleuls* (Flammarion, 2016 ; J'ai lu, 2018).